

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

Musique et réalisation musicale : **François Daudin Clavaud**

Livret : **Jeanne Gatard**



En coproduction avec **L'Arc de Rezé (44)**

Paroles de Pas est dédié au Trio d'Argent

Marion Sicre : Chant

Le Trio d'Argent : Flutes

Michel Boizot, François Daudin Clavaud, Xavier Saint-Bonnet

Prabhu Edouard : Tabla

Silvia Lenzi : Violoncelle

Jean-Claude Gallotta : Danseur (vidéo)

Réalisation des images : **Catherine Pamart**

Traitement audio : **Leon Milo**

Régie son et vidéo : **Stéphane Brosse**

Création lumière : **Jeff Havart**

Initié par le «pas» et la «marche», *Paroles de pas* est un spectacle qui réunit la poésie, la musique et la danse.

Un oratorio profane contemporain et multimédia avec projection vidéo, électroacoustique et traitement du son en temps réel.

Paroles de pas s'inspire des voyages initiatiques et notamment du roman *Narcisse et Goldmund* de Hermann Hesse. Au début du poème, Axel le héros quitte son frère, son double, son alter ego pour faire son «tour du monde».

Au rythme des mois et des saisons, sur le chemin que tracent ses pas, il croise onze personnages, femmes et hommes, onze indices qui lui permettent à son retour de déchiffrer le prénom de sa mère oubliée.

La scénographie et la mise en scène puisent leur argument dans la forme même de l'oratorio : un opéra spirituel, tissé d'un récit, de dialogues, d'images et d'un poème lyrique.

Une invitation à voyager sur des chemins intimes.

Dans cette partition au caractère résolument minimaliste, les trois flûtistes du Trio d'Argent, la violoncelliste Silvia Lenzi et le tabliste Prabhu Edouard accompagnent sur la scène la chanteuse soprano Marion Sicre.

Les «pieds» de Jean-Claude Gallotta, filmés et projetés sur un écran, racontent en contrepoint du récit, une autre histoire de pas, celle des pas conscients, inconscients, et révélés de l'homme.

La création de *Paroles de Pas* a eu lieu à **L'Arc à Rezé (44) les 14 et 15 janvier 2010.**



Version légère possible, merci de nous contacter pour plus de renseignements

AVENIR MUSIC

www.avenirmusic.com

Direction artistique : François Daudin Clavaud - 06 60 97 83 72 fdc@avenirmusic.com

Contact production : Nelly Correia - 06 84 18 20 26 ncorreia@avenirmusic.com

Adresse courrier : Avenir Music 243 rue Saint Jacques 75005 Paris

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

LE MOUVEMENT RYTHME CETTE OEUVRE SINGULIÈRE ET EMMÈNE
LE SPECTATEUR DANS LA CADENCE DE SES PROPRES PAS...

MARCHE RÉVÉLÉE



"Si nous marchons seul ou ensemble, (...) ce n'est pas anodin. Nous traçons sur le monde et sa terre un sillon singulier que le vent, petit à petit, effacera mais nous aurons remué un peu de poussière, quelques idées et d'étranges rêves."

Christophe Lamoure

Paroles de pas

C'est en marchant ou en musant que Jeanne Gatard a écrit le livret de Paroles de Pas. Chacun de ses pas a marqué un mot, une phrase...

Pour François Daudin Clavaud, la marche devient musique et c'est en arpentant les montagnes que sont nés le rythme et la pensée formelle de sa partition.

C'est également par ses pas qui martèlent le sol, son talon qui marque et trace son chemin qu'Axel retrouve son "point" d'origine. Son "tour du monde", métaphore de son voyage intérieur, lui fait découvrir sa mère.

La quête d'Axel nous fait percevoir en écho une phrase du plus grand marcheur des lettres contemporaines, l'écrivain Jean-Jacques Lanzmann :

"Si tu veux te trouver, commence par te perdre".

Jean-Claude Gallotta parlant de Paroles de Pas :

Les pieds, si mal considérés dans l'imaginaire collectif, sont donc remis à leur juste place par François Daudin Clavaud. Voilà que dans ce film, du danseur que je suis ne restent plus que les pieds. J'allais dire : me voilà réduit à mes pieds. Faux! Me voilà concentré tout entier dans mes pieds. L'âme de la danse s'y trouve, le désir de la danse y prend son élan, la vérité de la danse y est toute contenue. J'espère que dans ces quelques pas, à bien y regarder, on verra poindre avec émotion la belle fragilité de mon art-aux-pieds-d'argile.

Le pas

Le pas de l'homme reste un défi. Combien de milliers d'années aura-t-il fallu pour que celui-ci puisse braver la pesanteur et amorcer l'incroyable, l'impossible équilibre d'une marche. Les premiers pas d'un enfant resteront toujours un événement aussi extraordinaire que le premier pas de l'Homme sur la lune.

Le pas est la plus petite "unité" de la marche et comme la note dans une mélodie ou le mot dans une phrase, il prend un sens plus fort dans sa multiplicité et sa répétition.

Le pas peut former ainsi les marches folles et terribles de l'humanité : marches militaires au pas de l'oie qui scandent la folie du monde, pas tumultueux des foules manifestantes et des révolutions, pas silencieux des déportés, des exilés, des "sans domicile fixe".

Le pas transcende l'Homme selon sa "démarche". Au XVIIIème siècle, l'Homme a mesuré la terre en comptant ses pas. Sur la neige et la glace, les pas lourds et marqués d'une cordée d'alpinistes cherchent une signification sur l'arête d'un sommet. Sur les chemins de Compostelle ou de la Mecque, les pas des pèlerins trouvent leur consécration dans les sanctuaires qu'ils atteignent.

Les pas initiatiques des héros de *La divine Comédie*, *Séraphita*, *Narcisse et Goldmund*, *La Montagne Magique*... nous indiquent d'autres voies, des chemins, des sentes ou des traces pour une marche différente : celle du voyage intérieur.

Le pas devient aussi danse. Associé aux rythmes des musiques, il est un langage universel et il nous "parle". Pas de sarabande, passacaille et loure, pas de petits rats et d'étoiles, pas de salsa, meringue, passo doble et tango, pas de danses katars et bhārata natyam, pas de claquettes... Tous ces pas sont des émotions racontées, des cultures transmises. Ils nous montrent des chemins à tracer ou à explorer et chaque talon ou pointe posé sur le sol est un message qui invite à quelques pérégrinations.

SES PAS MARTÈLENT LE SOL, SON TALON MARQUE,
IL TRACE SON CHEMIN...

Direction artistique : François Daudin Clavaud - 06 60 97 83 72 fdc@avenirmusic.com

Contact production : Nelly Correia - 06 84 18 20 26 ncorreia@avenirmusic.com

Adresse courrier : Avenir Music 243 rue Saint Jacques 75005 Paris

PAROLES DE PAS

Oratorio profane



Synopsis

Paroles de Pas s'inspire de l'oeuvre Narcisse et Golmund d'Hermann Hesse et illustre le thème récurrent de la marche et du voyage initiatique.

C'est un long cheminement conçu comme une quête. Le héros, Axel, au début du poème, quitte Pierre, son frère, son altérité, pour faire son tour du monde. Il reviendra douze mois plus tard. Combien de temps aura réellement duré son voyage : une année, une vie ?

Lors de son périple au rythme des mois et des saisons, Axel croisera onze personnages, femmes et hommes. Onze indices qui révéleront le nom d'une mère oubliée.

Extraits

Extrait : la marche

*Il lui faut marcher
Marcher encore
La vie
cela fait beaucoup de pas*

*La marche cela glisse
puis cela casse
Le pas va l'amble
la cadence se secoue
Le tout se saccade*

Extrait : Istar

*Au centre d'un tourbillon
il a vu son miroir
Instant de l'évidence
Il a vu surgir Istar*

*Droite
intouchable
trop intense
Son visage regarde
L'amour en jeu abat ses cartes*

Décembre avec Pierre

*Axel Je reviens...
Le carnage m'a laissé sur la marge.
La brise m'avait endormi.
Puis tout a pris.
J'ai vu Istar dans les flammes,
terrible présence,
je l'ai vue, trop digne,
et après, j'ai vu l'indifférence.*

Pierre L'horreur a éclaboussé jusqu'ici.

*Axel Et le pire,
la trêve où la bête attend.
Et toute cette supercherie des ors,
cette lâcheté sans mémoire.*

*Axel J'ai vu la vie,
belle et amère.
L'amour.
Le jour, la nuit, jusqu'à l'aurore.
rien, tout...*

Pierre Le tout ?

*Axel Un goût d'éternité,
Et la tendresse, tu sais,
des bras, une main,
un regard qui plonge.
Tous les visages,
je m'en souviens...*

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

La Musique

C'est après un long travail en commun avec Jeanne Gatard sur le livret de Paroles de Pas accompagné par des dessins, que s'est élaborée la structure musicale de Paroles de Pas.

La musique est de style minimaliste et d'écriture modale. Sa structure générale est construite sur une série de onze notes correspondant aux onze personnages rencontrés par Axel : do, mib, sol, lab, si, fa#, fa, mi, ré, do# et la, série extraite du thème de l'Offrande Musicale de Bach. La douzième note, le "sib", absente du thème, sous tonique non altérée du mode de do mineur, devient dans Paroles de Pas une fondamentale qui introduit chaque partie. Elle est comme un fil rouge, symbolisant le chemin qui mènera Axel au terme de son voyage : la mère retrouvée.

Hormis les dialogues, l'ensemble est basé harmoniquement sur différents modes grecs (phrygien, dorien, lydien...). La voix psalmodie un poème lyrique, texte appuyant le récit comme le chœur dans le théâtre grec. La voix est traitée de manière claire, limpide, sans artifice lyrique, mettant en valeur la richesse poétique du texte, comme dans la lecture de la lettre de Golaud par Geneviève dans "Pelléas et Mélisande" de Debussy.

Chaque partie est introduite par un prologue électroacoustique qui pourra être traité en temps réel. Les matières sonores utilisées sont issues principalement de sons de flûtes échantillonnés retravaillés. Seule, une courte introduction en prologue fait entendre l'enregistrement d'une répétition de jeunes danseuses cambodgiennes de l'Université de Phnom Penh qui accompagnent et scandent par des "paroles" leurs propres "pas". C'est du rythme de leur danse que naît le rythme de base récurrent de Paroles de Pas.

Les dialogues avec les personnages rencontrés par Axel sont scandés sur des rythmes extraits du répertoire de danses anciennes : rigaudon, passacaille, cotillon, lourre... Ces rythmes parfois déformés seront une base d'improvisation pour le tabla, instrument maître des rythmes complexes du Raga indien. Le choix de cet instrument par le compositeur vient de ses grandes possibilités à la fois rythmiques et mélodiques.

La partition écrite pour le Trio d'Argent, principalement basée sur la répétition de cellules rythmiques et mélodiques, utilise toute la gamme des flûtes, de la basse jusqu'au piccolo. Les musiciens, qui commencent par jouer trois flûtes basses, vont pas à pas progresser vers une utilisation des flûtes en sol puis en do pour arriver au point culminant avec le piccolo (dialogue avec "Istar"). Puis, dans un mouvement rétrograde, ils reviendront aux trois flûtes basses. Ils tracent ainsi, sur 1h20 de musique, une voûte dont le centre est la rencontre entre Axel et "Istar", l'intouchable.

François Daudin Clavaud



Direction artistique : François Daudin Clavaud - 06 60 97 83 72 fdc@avenirmusic.com

Contact production : Nelly Correia - 06 84 18 20 26 ncorreia@avenirmusic.com

Adresse courrier : Avenir Music 243 rue Saint Jacques 75005 Paris

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

Aspects techniques

Concept sonore et interactivité

Le matériel musical utilisé pour Paroles de Pas est de trois types : la composition musicale pour les instruments et la voix, divers échantillons sonores traités en amont et le traitement du son en temps réel.

Le traitement du son en temps réel s'appuie sur le travail effectué par Leon Milo et François Daudin Clavaud dans le cadre d'Interact-Son, un système d'improvisation, de composition et de traitement du son en temps réel développé sur Max/Msp. Interact-Son a été utilisé à plusieurs reprises dans le cadre de divers spectacles : en duo avec François Daudin Clavaud et Leon Milo, dans *Sound Gardens* sur des images virtuelles de Miguel Chevalier ou dans *El Horizonte* avec le Trio d'Argent et une fil de fériste.

Max/MSP est un logiciel musical permettant de faire de la synthèse sonore, de l'analyse, de l'enregistrement, ainsi que du contrôle d'instrument MIDI. Il a été développé par l'IRCAM dans les années 1980, et est l'un des logiciels musicaux parmi les plus utilisés tant par les musiciens professionnels que par les amateurs.

Max/MSP est le fruit de l'association de deux logiciels: Max et MSP. Max est un logiciel qui permet de faire des calculs mathématiques et par extension de pouvoir contrôler en temps réel les instruments MIDI. MSP est une bibliothèque de fonctions, qui ajoutée à Max permet de travailler en temps-réel avec le signal audio (DSP).

Dans chaque séquence de *Paroles de Pas*, le signal audio de chaque instrument et de la voix sera capté par un microphone. Le son ainsi capté pourra être traité en temps réel et rediffusé en quadriphonie. Cette captation permettra également aux musiciens de déclencher certains échantillons et de les mixer ou non à leur propre son.

Les différents types de traitements utilisés sont les suivants : delay, granulateur, filtre à peigne, harmonizer... Ils sont, soit utilisés en direct ou après captation du son dans des "buffers".

Concept vidéo

L'oratorio, forme singulière de la musique a comme première particularité au delà de son origine religieuse de s'appuyer davantage sur une scénographie simple que sur une mise en scène à proprement parler.

Le choix du propos cinématographique participe à cette singularité dans *Paroles de Pas* et permet notamment, au delà des images sur le pas réalisées par Catherine Pamart en collaboration avec François Daudin Clavaud, de diffuser les dialogues des personnages et autres textes du livret.

Le contrepoint cinématographique en noir et blanc qui fait apparaître Jean-Claude Gallotta à l'écran est construit sur les trois actes de l'Oratorio : Dans le premier acte, apparaissent les premiers pas, les plans y sont serrés avec des pieds blancs surexposés sur un fond noir. Petit à petit le pied donne forme à la marche. Dans le second acte le plan s'élargit et c'est le bas du corps qui apparaît. L'image est de plus en plus surexposée, et la bascule se fait dans le troisième acte où la silhouette entière du danseur dans un plan très large se profile en noir sur un fond blanc surexposé.

Le caractère minimaliste du traitement des images accompagne celui également minimaliste de la musique. Il n'est néanmoins pas recherché une synchronisation de ces deux éléments, et l'image reste un contrepoint du texte et de la musique.

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

François Daudin Clavaud Compositeur



Autodidacte pour la composition, c'est à l'âge de trente ans qu'il commence à écrire et éditer ses premières pièces. Soucieux de mener en parallèle sa carrière de soliste et de compositeur afin de garder le lien enrichissant entre l'écriture et l'interprétation, il compose plusieurs pièces dédiées au Trio d'Argent (Deseo de Sol, Freestyler, D'ici et d'Ailleurs ...).

Marquée par ses tournées à l'étranger, sa musique est souvent une invitation au voyage (Tahara Girafe d'Egypte, Shanghai's Bund, Transafrica, Shadow Blues Estampes...), voyage également introspectif par l'utilisation des techniques d'écriture minimalistes (L'ombre de l'Aile, Le souffle d'Hermès...). L'écriture harmonique linéaire aux consonances modales, l'utilisation de rythmes simples parfois empruntés aux musiques d'Amérique du Sud (Mambo, Praïa da Bahia...) et traités de manière complexes par leurs superpositions et décalages, donnent à l'ensemble de sa musique une identité hors des académismes contemporains. Se différenciant les unes des autres par l'inspiration et les outils utilisés, chacune de ses pièces crée ainsi un univers particulier où le style singulier du compositeur reste toujours reconnaissable.

Sensible à la musique des mots parlés ou chantés, il les intègre souvent dans son travail, soit par l'apport de sons mémorisés, soit par la composition de pièces lyriques. Ses rencontres avec le compositeur Luc Ferrari et sa collaboration avec la librettiste Jeanne Gatard ont particulièrement influencé cet aspect de son travail (Shanghai's Bund, L'ombre de l'Aile, Paroles de Pas, La Muse de Sang...).

Plusieurs commandes passées par l'Harmonie de Harnes (Carillons, Freestyler, Rhapsodie 1906), lui ont permis de développer des capacités d'écriture pour grands ensembles et d'affiner ses orchestrations par la gestion des timbres et des masses sonores.

Jeanne Gatard Librettiste



Diplômée d'architecture (DPLG) et d'urbanisme (DIUPP), elle se passionne pour toutes les disciplines artistiques telles que la danse et les arts plastiques.

Initiée à la peinture et la sculpture, elle crée «Les vierges de belle lurette» qui l'amène à se pencher sur le processus de création par l'écriture.

De 1976 à 1986, elle se consacre à la réalisation de «La grande sieste», longue bande souple de miniatures et de textes entremêlés, structurée en douze chapitres. Cette oeuvre littéraire et plastique à la fois, qui a pour thème récurrent la dénonciation du fascisme, garde l'empreinte de la tendresse qu'elle sait si bien évoquer et suggérer.

Suivent alors sept années de dessins sur papier. Les séries comme un temple, la barque, l'oiseau... se déclinent en petit format. Progressivement elle cherche à travailler au format de la page. Elle s'oriente de plus en plus vers le mélange texte-illustrations : «La grande sieste» (Ed. Pages sans titre), «Vers l'oiseau» et «L'homme de la ligne» (Ed. Voix), «Les anges du vide» (Ed. Carte blanche), «Le fragile» (Ed. Sixtus), «Pages d'arbres» et «Un trait d'avion dans le ciel» (Ed. Pascal Paradis), «Le grave et l'aigu» (Ed. Garandès). Elle réalise également des dessins pour des auteurs (Olivier Kaepelin, Philippe Sergeant, Alexandre Bonnier).

Ses oeuvres sont régulièrement exposées dans différents lieux : centres culturels (Aix, Amiens, Bordeaux, Limoges, en Italie, à Syracuse, au Luxembourg), galeries (Galerie NRA, Galerie MR à Angoulême, Galerie R à Marseille, Galerie AREA, Galerie Charles Sablon à Paris).

Direction artistique : François Daudin Clavaud - 06 60 97 83 72 fdc@avenirmusic.com

Contact production : Nelly Correia - 06 84 18 20 26 ncorreia@avenirmusic.com

Adresse courrier : Avenir Music 243 rue Saint Jacques 75005 Paris

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

Jean-Claude Gallotta Danseur (vidéo)



Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il découvre l'univers de la post-modern Dance (Merce Cunningham, Bob Wilson, Yvonne Rainier, Lucinda Childs, Trisha Brown, Douglas Dunn...), Jean-Claude Gallotta revient s'installer à Grenoble, sa ville natale, où il fonde – avec Mathilde Altaraz – le Groupe *Émile Dubois*, réunissant danseurs, comédiens, musiciens et plasticiens. Très vite, la compagnie se fait remarquer avec des spectacles imaginés pour des lieux spécifiques et en 1980, elle est accueillie à la Maison de la Culture de Grenoble avant de prendre quatre ans plus tard l'appellation de Centre Chorégraphique National de Grenoble. De 1986 à 1990, Jean-Claude Gallotta assure la direction de la Maison de la Culture, rebaptisée le Cargo et devient ainsi le premier chorégraphe à la tête d'une Scène Nationale.

En tant que chorégraphe, il signe de nombreux ballets pour sa compagnie parmi lesquels, dès 1981, *Ulysse*, présenté aux États-Unis et au Festival d'Avignon. Il est l'auteur d'une soixantaine de chorégraphies présentées sur tous les continents, dont *les Aventures d'Ivan Vaffan*, *les Louves* et *Pandora*, *Mammame*, *la Légende de Roméo et Juliette*, *Prémonitions*, *Docteur Labus*, *Rue de Palanka*, *La Chamoule*, *Presque Don Quichotte*, *L'Incessante*, *les Larmes de Marco Polo*, *99 duos*, *Des Gens qui dansent*, *Cher Ulysse*..

Il a également chorégraphié plusieurs pièces pour le Ballet de l'Opéra de Lyon (*La solitude du danseur*) et pour l'Opéra de Paris (*Les Variations d'Ulysse* et *Nosferatu* sur une musique de Pascal Dusapin) et a développé une collaboration particulière avec le metteur en scène japonais Tadashi Suzuki (il créera et fera travailler une compagnie japonaise pendant trois ans au Japon, de 1997 à 2000). Il a ces dernières années présenté, successivement à Grenoble et au Théâtre de Chaillot, une trilogie sur *les Gens*.

Catherine Pamart Réalisateur images



Après des études de chef opératrice (diplômée de la Femis – année 2004), et de nombreuses collaborations sur des longs et courts métrages (chef opératrice sur *Correspondances* de Rachid Hami, Assistance d'Olivier Prieur ou encore *Good Morning Sarcelles* de Bruno Poumévachy), Catherine Pamart travaille de plus en plus dans le milieu du spectacle vivant.

Elle a ainsi signé la création vidéo de projets comme *36ème Parallèle* d'Alexandre Fernandez, *Praia da Bahia* du Trio D'Argent, la présentation de saison du Théâtre L'Apostrophe (Cergy-Pontoise 2008) ou encore *Entre la veille et le lendemain*, documentaire autour de Georges Sand, une femme à l'Assemblée, mis en scène par Jeanne Champagne.

Que ce soit dans l'abstraction ou l'association d'idées, Catherine Pamart aime avant tout donner aux images un autre sens, une autre dimension.

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

Marion Sicre

Chanteuse (soprano)



Originaire de Haute-Savoie, Marion SICRE est née en 1978. Après des études artistiques en musique et théâtre à Paris, elle se spécialise en trapèze à l'École Nationale du Cirque d'Annie Fratellini pendant 7 ans.

En 2000, elle débute le chant et intègre deux ans plus tard le CNSMD de Paris. Elle y obtiendra son prix de chant en 2005.

Au cours de son cursus, elle se perfectionne auprès d'Alessandra Miltcheva, Michel Piquemal, Udo Reinemann, Rudolf Piernay, Hartmut Höll et Anne Grapotte (classe de lied et mélodie), Pierre Mervant, Noëlle Barker avec laquelle elle travaille à la Royal Academy of Music de Londres et enfin Florence Guignolet.

Parmi ses différentes expériences scéniques elle a déjà interprété les rôles de : Junon dans « The Fairy Queen » de Purcell ; rôle soliste dans « Esther » de Racine, musique de J-B Moreau ; Despina dans « Così fan tutte » de Mozart ; Minerve dans « Orphée aux Enfers » d'Offenbach ; Maria dans « West Side Story » de Bernstein, Ginette dans « Véronique » d'André Messager...

Engagée, entre autre, par les Opéras de Rouen et de Reims, le Théâtre du Châtelet, la Comédie Française... elle travaille avec des metteurs en scène tels que Ludovic Lagarde, Emmanuelle Cordoliani, François de Carpentries, Fanny Ardant, David Cronenberg, Emilio Sagi, Yannis Kokkos... Elle chante sous la direction de Richard Egea, Alain Altinoglu, Jean-Christophe Spinosi, Plácido Domingo, Kazushi Ono...

En tant que soliste elle interprète le « Gloria » de Vivaldi, Paris 2002 ; la « Messe en Si » de Bach, Londres 2004 ; le « Requiem » de Mozart, Paris 2006 ; la « Messe du Couronnement » de Mozart et le « Requiem » de Salieri, Paris 2006 ainsi que la « Petite Messe Solennelle » de Rossini, Haute-Savoie 2008.

Elle crée la cantate « Et verum caro » de Fabrice Grégorutti avec la participation de Gisèle Casadesus à l'Église de la Trinité Paris en 2005.

Parallèlement Marion Sicre a enregistré pour la Comédie Française une bande sonore de Marc-Olivier Dupin pour la pièce « Ruy Blas » de Victor Hugo en 2001. Ainsi que la maquette d'un projet de film d'Alain Resnais d'après l'opéra bouffe de Kurt Weill « Le Czar se fait photographier » en 2004, au théâtre du Châtelet, et enfin la maquette de la création de « The Fly » d'Howard Shore à Radio France en 2007.

Durant toute l'année 2005, en soliste accompagnée par l'Orchestre National d'Ile de France, elle chante dans un conte musical pour enfants écrit par Ivan Grinberg, mis en musique par Marc-Olivier Dupin .

Issue d'une famille de musiciens, elle crée un duo avec sa sœur Julie Sicre harpiste (Lausanne), se produit régulièrement lors de festivals de jeunes solistes en musique de chambre et participe à de nombreux concours de lieder et de mélodies passionnée par ce répertoire.

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

Le Trio d'Argent Flûtistes



Flûtistes et musiciens passionnés, Michel Boizot, François Daudin Clavaud et Xavier Saint-Bonnet, tous trois diplômés de l'Ecole Normale de Musique de Paris, fondent en 1984 le Trio d'Argent.

Dès sa création, le Trio d'Argent tourne en France dans le cadre des Jeunesses Musicales de France, puis devient jeune lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin en 1985. Il est invité à plusieurs reprises à la Salle Gaveau et au Théâtre des Champs Elysées. Il joue en quatuor avec Jean-Pierre Rampal ainsi qu'avec les solistes Alain Marion, Maxence Larrieu, Sophie Cherrier, Catherine Cantin.

En 25 ans d'existence, le Trio d'Argent s'est produit dans les festivals les plus prestigieux en France et dans le monde entier, en particulier en Asie et en Amérique latine où la flûte est l'instrument "roi".

Ses rencontres avec les compositeurs d'aujourd'hui, en France comme à l'étranger, le mènent très vite à créer un nouveau répertoire. Plusieurs oeuvres lui sont ainsi dédiées par des compositeurs tels que Ton That Tiet, Thierry Pécou, Suzanne Giraud, Luc Ferrari, Gualtiero Dazzi, Leon Milo, Bruno Ducol...

C'est en 1993 qu'il élabore une nouvelle forme de concert pour sortir des conventions classiques et mieux faire connaître la musique d'aujourd'hui. Il propose ainsi un concert-spectacle intégrant mise en lumière et en son, vidéo, interactivité en temps réel...

Se succèdent ainsi «D'ici et d'ailleurs», «Figures Libres» avec Julien Goualo (djembé), «Asia», «Amérique», «Souf Chouwal Bwa» avec le flûtiste martiniquais Dédé Saint-Prix, «El Horizonte» (dont une nouvelle version est créée en 2008 avec l'environnement Ultra-Natures de Miguel Chevalier) et «Praia da Bahia» avec des percussionnistes brésiliens. En 2008, il a présenté son nouveau spectacle «Le souffle Nomade» au Café de la Danse.

Le Trio d'Argent se consacre également à l'enseignement des techniques nouvelles de la flûte dans des pays où la musique contemporaine est peu développée : la Havane, Pékin, Hanoï, Shanghai, Mexico, Tachkent...

En France, il a animé des ateliers-concerts dans les villes de Beaune, Cherbourg, Noyers sur Serein, Cholet, Segré, Buis les Baronnies, Hourtin et a travaillé avec les élèves des classes de flûte des conservatoires de Nantes, Rennes, Grenoble, Chambéry, Alençon...

Direction artistique : François Daudin Clavaud - 06 60 97 83 72 fdc@avenirmusic.com

Contact production : Nelly Correia - 06 84 18 20 26 ncorreia@avenirmusic.com

Adresse courrier : Avenir Music 243 rue Saint Jacques 75005 Paris

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

Silvia Lenzi Violoncelliste



Elle se partage entre la viole de gambe, qui lui permet de se consacrer à la musique ancienne avec le Lacrimæ Consort, et aussi d'interpréter des œuvres de musique contemporaine incluant cet instrument avec l'ensemble 2e2m (direction Paul Méfano) ou les Jeunes Solistes (direction Rachid Saphir), et le violoncelle, qu'elle joue en musique de chambre ou en soliste avec orchestre.

Née à Ferrare en Italie, ses premières études musicales sont couronnées d'un Premier Prix de violoncelle à l'unanimité au Conservatoire Frescobaldi en 1988.

Elle se perfectionne lors de stages et de résidences à la Fondation Romani de Brescia, au Mozarteum de Salzbourg, au Banff Centre for the Arts au Canada et à Moscou avec Natalia Chakovskaïa.

Elle s'est produite au sein de différentes formations de chambre comme le Nuovo Quartetto Artis, la Camerata Mozart, avec divers orchestres comme l'Orchestre de la RAI, l'orchestre de l'Opéra de Bologne ou l'Orchestre Toscanini de Parme, et en soliste avec l'orchestre Philharmonique de Tomsk, l'Ensemble de Musique Moderne de Moscou et l'ensemble 2e2m.

Prabhu Edouard Tabla



Il figure parmi les rares spécialistes des tablas en Europe. Ce virtuose d'origine indienne est un des disciples émérites du célèbre maestro Pandit Shankar Gosh de Calcutta.

Musicien traditionnel accompli, Prabhu a accompagné des grands noms de la musique indienne tels que : Hariprasad Chaurasia, V.G.Jog, Lakshmi Shankar, Ashish Khan, Sabri Khan, T.Viswanathan, T.V. Gopalakrishnan, Shashank...

Rythmicien versatile, il a joué ou enregistré en compagnie de nombreux musiciens de Jazz dont David Liebman, Marc Ducret, Nguyen Lê, Magic Malik, Didier Malherbe... ses percussions ont également résonné aux côtés de personnalités telles que Maurice Bejart, Jordi Savall, J.P. Drouet, Saïd Chraïbi, Djamchid Chemirani, Pierre-Bernard...

Musicien à la double culture, Prabhu Edouard réside en France où il partage sa tradition et son expérience musicales autant sur scène qu'à travers l'enseignement et la réalisation de projets innovants.

Direction artistique : François Daudin Clavaud - 06 60 97 83 72 fdc@avenirmusic.com

Contact production : Nelly Correia - 06 84 18 20 26 ncorreia@avenirmusic.com

Adresse courrier : Avenir Music 243 rue Saint Jacques 75005 Paris

PAROLES DE PAS

Oratorio profane

Autour de Paroles de Pas...

A destination des conservatoires

Atelier Interact-Son :

Apprentissage de l'improvisation assistée par ordinateur en temps réel avec la découverte des possibilités d'interaction entre le son des instruments de musique, la voix parlée ou chantée et le mouvement.

Atelier autour des œuvres de François Daudin Clavaud :

Découverte de son répertoire écrit pour divers ensembles, du trio à l'orchestre d'harmonie, travail des pièces avec le compositeur, finalisation par un concert ou une audition.

Atelier en direction des harmonies :

Découverte du répertoire écrit par le compositeur pour les harmonies et brass band. Travail des pièces avec le compositeur et finalisation par un concert ou une audition.

A destination du tout public

Exposition Paroles de Pas :

Exposition des dessins de Jeanne Gatard réalisés au cours de l'élaboration de Paroles de Pas, avec un éclairage particulier sur les relations dessins - écriture - musique, propre à cette création.

Conférence autour de Paroles de Pas :

Présentation du processus de création de l'oratorio profane au travers des textes, dessins et graphismes des concepteurs du projet.

A destination du milieu scolaire

Découverte du système interactif :

Sous la forme d'un concert didactique : Présentation auprès des classes du système interactif, son principe et son élaboration, sa logique et ses diverses applications.

Découverte du son :

Sensibilisation à l'univers auditif et à sa place dans notre environnement. Analyse du spectre sonore, propagation et diffusion du son... Jeux de reconnaissance des différents traitements numériques du son.

Applications concrètes :

Dans le cadre de jeux d'improvisation avec la voix ou des instruments, ou d'installations sonores interactives.

Interventions autour de Paroles de Pas :

Après un travail effectué en amont par les professeurs de français et d'arts plastiques sur les relations possibles entre l'écriture et le dessin et sur le texte de Paroles de Pas, le compositeur François Daudin Clavaud intervient dans les classes afin de relater le processus de création de son oratorio profane.

